

## Brèves économiques d'Afrique australe

### Faits saillants – Semaine du 15 au 22 décembre 2017

- *Afrique du Sud : Hausse de l'indice composite du climat des affaires*
- *Angola : Prévisions de croissance optimistes à +4,9% de PIB et baisse de la production de pétrole attendus par le gouvernement*
- *Botswana : Maintien de la notation souveraine en A2, perspectives stables*
- *Botswana : Excédent budgétaire cumulé de 100 M USD à mi-parcours de l'exercice 2017/18, mais déficit attendu pour l'année fiscale*
- *Malawi : La dette publique intérieure atteint 25% du PIB*
- *Namibie : Approfondissement de la récession au 3<sup>ème</sup> trimestre*

### Région

*Evolution nominale des taux de change contre l'USD :*

	Taux de change Pour 1 USD le 22 décembre	Evolution des taux de change contre l'USD (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier
<b>Afrique du Sud</b>	12,7 ZAR	+4,9	+10,4	+10,2	+8,1
<b>Angola</b>	165,9 AOA	+0,0	+0,0	-0,0	-0,0
<b>Botswana</b>	10 BWP	+2,8	+4,9	+7,7	+7,0
<b>Mozambique</b>	59,3 MZN	+0,6	+2,8	+21,5	+20,9
<b>Zambie</b>	9,8 ZMW	+1,5	+3,1	+0,3	+1,8

(+) : appréciation

Source : Banques centrales nationales

### Afrique du Sud

*Hausse de l'indice composite du climat des affaires de la Banque centrale à 105,4 points en octobre (SARB)*

En octobre, l'indice composite de la Banque centrale (« *leading indicator* » - apportant une indication sur la situation économique à 6-9 mois) s'est élevé à 105,4 points (contre 104,7 points en août), portant la moyenne de l'indice à 103,3 points sur les 10 premiers mois de l'année (base 100 en 2015). Cette évolution positive est imputable à une augmentation des offres d'emploi ainsi qu'à une augmentation du nombre moyen d'heures travaillées dans le secteur manufacturier. A l'inverse, une baisse de l'indice des prix sud-africain pour les produits de base exportés (en USD) et ainsi qu'une baisse de l'indice composite des principaux partenaires commerciaux de l'Afrique du Sud ont pesé négativement sur l'indice composite.

### Angola

*Prévisions de croissance à +4,9% de PIB et baisse de la production de pétrole attendus par le gouvernement (Autorités)*

Le gouvernement angolais s'attend à ce que le PIB croisse de +4,9% en 2018 (contre +1,2% cette année), selon le projet de budget de l'Etat présenté vendredi dernier au Parlement. Le budget, qui doit encore être approuvé par les législateurs avant le 15 février, prévoit un déficit budgétaire de -2,9% du PIB en 2018. Ces prévisions de croissance sont bien supérieures à celles du FMI pour l'année prochaine, avec +1,6% de PIB. Dans le même temps, le gouvernement s'attend à ce que la production pétrolière baisse de 36% d'ici 2023 : Cette diminution serait imputable aux contraintes rencontrées par les compagnies pétrolières pour développer leurs activités. Sans le développement de nouveaux projets, la production de pétrole devrait passer de 1,66 M de barils par jour (bpj) en 2017 à 1,06 M de bpj en 2023. Rappelons à cet égard que l'Angola reste presque entièrement tributaire des produits de base, la production pétrolière étant responsable de 95% des recettes en devises et de plus de 40% du produit intérieur brut.

### Botswana

*Excédent budgétaire cumulé de 100 M USD à mi-parcours de l'exercice 2017/18, mais déficit attendu pour l'année budgétaire (autorités)*

Le budget national du Botswana a enregistré un excédent cumulé de 100 M de pula (10 M USD) à mi-parcours de l'exercice 2017/18, mais le gouvernement s'attend encore à enregistrer un déficit pour l'année entière (l'année budgétaire du pays s'étend d'avril à mars). Selon la banque centrale, les recettes du secteur minier ont été plus élevées que prévu au cours des six premiers mois de l'exercice, ce qui s'est traduit par un excédent, alors que le pays enregistrerait un déficit de 1,7 milliard de pula à la même époque l'année dernière. Le déficit devrait s'élargir à 8 milliards de pula au cours de l'exercice 2018/2019, entraînant un déficit budgétaire cumulatif de 15 milliards de pula d'ici 2020 selon le ministère des finances.

*Maintien de la notation souveraine en A2, perspectives stables (Moody's)*

Le 14 décembre, l'agence de notation *Moody's* a maintenu en A2 la note de la dette souveraine à long et à court terme libellées en monnaie nationale et étrangère, ainsi qu'une perspective stable (qualité moyenne supérieure d'investissement). Sur le plan budgétaire, l'agence remarque une situation budgétaire solide (+0,6 % du PIB en 2016), contrairement au déficit de -1,5 % attendu, faisant suite à un déficit de -4,8 % en 2015, rendu possible grâce à l'augmentation des recettes issues de l'exploitation diamantifère (augmentation de +6 % de la production). En parallèle, la dette publique reste faible : elle a augmenté de 0,4 point de PIB entre 2016 et 2017 et est attendue à 11,2% en 2017. Du côté de l'activité, celle-ci devrait bénéficier du dynamisme du secteur tertiaire, de la construction ainsi que du secteur agricole. Enfin, l'agence remarque la solidité des institutions botswanaises, la gestion exemplaire de la rente diamantifère, ainsi que la situation très favorable des comptes extérieurs. À moyen terme, la lenteur des progrès dans la mise en œuvre des réformes structurelles et la diversification limitée de l'économie pourraient dégrader la situation budgétaire et influencer à la baisse la notation.

*Maintien du taux directeur à 5 %, en raison des perspectives positives de stabilité des prix à moyen terme (Banque centrale)*

Le 18 décembre, la Banque centrale a décidé de maintenir le taux directeur à 5 % compte tenu des perspectives favorables d'inflation (taux d'inflation revenu depuis janvier au-dessus de la limite inférieure de la fourchette de 3-6 % suivie par la Banque centrale) du fait de la modération de l'inflation.

*Poursuite de la désinflation en novembre à +3,2 % en g.a (Autorités)*

En novembre, le taux d'inflation a légèrement baissé à +2,9 % en g.a après +3 % en octobre, portant l'inflation moyenne à +3,3 % en g.a en moyenne sur les 11 premiers mois de l'année. Il s'agit d'un point bas depuis novembre 2016. Après +2,8 % en moyenne l'an passé, l'inflation était prévue à +3,7 % cette année selon le FMI. La faible progression des prix résulte essentiellement de la modération de l'inflation importée (appréciation graduelle du Pula face à l'USD depuis début 2016), du niveau toujours bas des cours du pétrole et de l'absence de pression par la demande.

### Malawi

*La dette publique intérieure atteint 25% du PIB (Autorités)*

Le Ministre des Finances a annoncé que la dette intérieure du Malawi avait atteint les 1,5 Md USD, soit plus de 25% du PIB (qui s'élève à 6,3 Mds USD en 2017 selon le FMI). Cette augmentation est due aux efforts du gouvernement pour combler un déficit budgétaire de -5,3% qui a surgi après que les donateurs du Malawi ont gelé leurs aides en réaction à un scandale de fraude de hauts fonctionnaires.

*Poursuite du mouvement de désinflation en novembre à +7,7 % en g.a (Autorités)*

Au plus bas depuis décembre 2011, le taux d'inflation s'est replié à +7,7 % en g.a en novembre après s'être établi à +8,3 % en octobre (+12 % en moyenne en g.a sur les 11 premiers mois de l'année contre +21,7 % en moyenne en 2016). Selon le FMI, l'inflation devrait atteindre +13 % en moyenne sur cette année grâce, notamment, au reflux de l'inflation alimentaire, au resserrement du policy-mix et à l'aide internationale.

**Namibie**

*Approfondissement de la récession au 3<sup>ème</sup> trimestre (Autorités)*

Le PIB namibien a reculé de -1,9% au troisième trimestre après une contraction révisée de 0,7% au deuxième trimestre, plongeant le pays dans une récession plus profonde, les difficultés dans les secteurs de la construction et du commerce ayant éclipsé la croissance de l'industrie manufacturière et minière. Le FMI s'attend à ce que la croissance économique de la Namibie soit en territoire négatif cette année, contre une croissance de 1,1% en 2016. Toujours selon le FMI, la croissance devrait reprendre en 2018 et s'accélérer par la suite à environ 4%, avec de nouvelles mines et un rebond des activités de fabrication et de vente au détail.

*Maintien de l'inflation à +5,2 % en g.a en novembre (Autorités)*

En novembre, l'inflation s'est maintenue à +5,2 % en g.a., portant l'inflation moyenne sur les 11 premiers mois de l'année à +6,3 % (contre +6,7 % sur l'ensemble de l'année 2016). Pour le 5<sup>ème</sup> mois consécutif, l'inflation se situe en-deçà de la limite haute de la cible 3-6 % de la South African Reserve Bank (implicitement suivie par les autorités monétaires namibiennes compte tenu de l'ancrage du dollar namibien au rand) après avoir été au-dessus pendant les 17 derniers mois.

**Copyright**

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

**Clause de non-responsabilité**

Le Service Economique Régional de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Ce document a été élaboré sous la responsabilité de la direction générale du Trésor et ne reflète pas nécessairement la position du ministère de l'Économie et des Finances.



**Auteur :** Service Economique Régional de Pretoria

**Adresse :** Ambassade de France en Afrique du Sud

**Rédigées par :** Hugo FRASCHINI

**Revues par :** Pascal CARRERE